



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport du comité d'experts

Unité de recherche :
CEVIPOF, Centre de Recherches Politiques
de Sciences Po



février 2008



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport du comité d'experts

Unité de recherche :
CEVIPOF, Centre de Recherches Politiques
de Sciences Po



Section des unités
de recherche

Le Directeur

Jean-Jacques Aubert

février 2008



Rapport du comité d'experts

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : CEVIPOF (Centre de Recherches Politiques de Sciences Po)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 7048

Nom du directeur : M. Pascal PERRINEAU

Université ou école principale :

Sciences Po

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

11 décembre 2007



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Alfio MASTROPAOLO, Professeur, Université de Turin

Experts :

M. Marc ABELES, Directeur d'études EHESS

M. Patrice DURAN, Professeur des universités, ENS Cachan

M. Michel FORSE, Directeur de recherche CNRS

M. David HANLEY, Professeur, Université de Cardiff

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Jacqueline HEINEN, Professeur des universités, Versailles St Quentin (CNU)

Mme Sandrine LEFRANC, Chargée de recherche CNRS (Comité national)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Jean-Pierre GAUDIN

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Michel GARDETTE, Directeur adjoint de Sciences Po

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Mme Isabelle de LAMBERTERIE (CNRS)



Rapport du comité d'experts



1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 158 (57 statutaires et 101 doctorants), dont
 - 4 enseignants-chercheurs
 - 36 chercheurs (22 CNRS, 14 FNRS)
 - 3 ingénieurs
 - 14 techniciens
 - 101 doctorants
- Nombre de HDR : 25, dont 15 encadrant des thèses
- 33 thèses soutenues, 101 en cours, 54 financées
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 4
- Nombre de publiants : 40 pour 40 C et EC

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite s'est bien déroulée, le comité a rencontré tous les interlocuteurs principaux. Bon exposé de la part du directeur. Les documents étaient complets, et le directeur a clairement indiqué les lignes principales de recherche du laboratoire.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Bien que le fonctionnement de l'unité soit facilité par les moyens disponibles, le CEVIPOF est bien évidemment un laboratoire de haut niveau en sciences politiques. Le projet collectif précédent a été accompli: aussi bien le projet « majeur » que les projets des trois axes de recherche principaux : 1) sociologie politique et électorale, 2) action publique, iii) pensée politique.

L'axe « sociologie électorale » est le plus classique du laboratoire. On pourrait se demander si les efforts d'internationalisation que cet axe a accompli depuis quelques années ne pourraient pas être accompagnés de nouveaux efforts de collaboration avec d'autres équipes françaises qui traitent les sujets électoraux avec des perspectives théoriques et méthodologiques différentes et souvent très innovantes. Bien que les problématiques soient assez différenciées, l'axe « action publique » est lui aussi porté par des chercheurs de qualité très élevée, ayant en plus une excellente visibilité internationale. On doit apprécier les efforts que ces deux axes font pour collaborer entre eux à travers des projets conjoints (le projet majeur). Tandis qu'on a



quelque difficulté à comprendre la position à l'intérieur du laboratoire de l'axe de « pensée politique » (lequel paraît après tout assez marginal).

La qualité de l'ensemble des chercheurs est élevée, ainsi que le nombre de travaux qu'ils produisent, non seulement en français, mais aussi en d'autres langues, en premier lieu l'anglais.

On peut apprécier aussi le fait que au CEVIPOF il y ait à la fois un certain nombre de chercheurs jeunes et très prometteurs et un certain nombre de chercheurs seniors avec une excellente réputation internationale, lesquels sont prêts à garantir un renouvellement au plus haut niveau de la gouvernance du laboratoire et des lignes de recherche.

Le laboratoire est assez actif dans les enseignements du diplôme de SciencePo et dans le master recherche. En plus des cours collectifs assurés par le CEVIPOF, il y a une bonne implication dans la formation doctorale, bien qu'on puisse souhaiter une intégration plus rapprochée des doctorants à la vie du laboratoire. Le nombre des doctorants sans soutien financier apparaît trop élevé et trop nombreux sont aussi ceux qui sont assez éloignés du CEVIPOF ou qui ne réussissent pas à conclure leur cursus dans un temps raisonnable (d'après les indications recueillies, environ 100 doctorants rattachés, 50% non financés, 30% présents régulièrement).

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

La cohérence entre les trois axes de recherche n'est pas suffisamment assurée. L'axe « sociologie politique et électorale » et l'axe « sociologie de l'action publique » ont mis en place un ambitieux projet commun sur la « probité publique » et sont en train d'en élaborer un nouveau sur les « inégalités ». Ce dernier projet, lequel est sans doute à perfectionner, conduira aussi à des collaborations avec les autres laboratoires de Sciences Po, en premier lieu avec l'OSC. Au contraire, bien que les chercheurs de l'axe « pensée politique » soient actifs et reconnus, un observateur extérieur a quelque difficulté à comprendre pourquoi ils se trouvent au CEVIPOF et doit se demander s'ils ne pourraient tirer profit d'une affectation dans un laboratoire plus en cohérence avec leurs thèmes de recherche.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

On ne peut ne pas s'empêcher de remarquer que le directeur est en fonction depuis 16 ans. L'évolution de la gouvernance du laboratoire pourrait largement tirer profit d'une atmosphère de collaboration plus poussée entre les chercheurs et la direction. L'équipe administrative est de très bonne qualité et montre une excellente capacité à obtenir des contrats. Le service de documentation est lui aussi de qualité et de nouveaux efforts sont engagés pour l'améliorer, ainsi que la communication.

— En termes de ressources humaines :

La qualité des chercheurs est bonne, les jeunes sont prometteurs, les critères adoptés pour le recrutement sont appropriés. Toutefois, la contribution du Cnrs au renouvellement du personnel apparaît insuffisante depuis quelques années.

— En termes de communication :

Le CEVIPOF bénéficie d'une visibilité nationale tout à fait remarquable et il fait des efforts accrus au plan international.



6 • Conclusions

– Points forts :

Visibilité, qualité du centre de documentation, prééminence dans le domaine de la sociologie électorale.

– Points à améliorer :

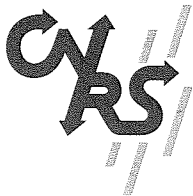
Internationalisation : le problème est commun à la science politique française, laquelle ne réussit pas à communiquer suffisamment des traditions de recherche souvent originales. On peut souhaiter aussi une plus large disponibilité du CEVIPOF à collaborer avec les autres centres de recherche français en sociologie et science politique.

Le futur projet sur les « inégalités » mérite une réflexion plus approfondie, en collaboration avec les autres centres de SciencesPo. L'intégration du pôle « pensée politique » est sans doute à repenser.

– Recommandations :

L'évaluation semble avoir été une occasion pour le laboratoire et pour ses chercheurs, surtout les plus impliqués, d'une réflexion sur eux-mêmes. On pourrait recommander que cette réflexion puisse être une occasion de mise à jour des missions du laboratoire, sur laquelle plusieurs chercheurs ont montré qu'ils avaient des idées assez claires et intéressantes.

Les liens très particuliers que le CEVIPOF, ainsi que les quatre autres centres de recherche évalués par ce comité, entretient avec la FNSP conseillent de proposer en conclusion des remarques générales qu'on pourra retrouver à la fin de la fiche d'évaluation du CERF.



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Département des sciences humaines et sociales

Paris, le 5 mars 2008

Monsieur Jean-Jacques Aubert
Directeur de la section des unités
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

SB/IDL/SHS n° SHS/D/2008/ 398

Dossier suivi par : Sophie Bérenger
Ingénieur Support de Pilotage Sections 36 et 40
Tél. : 01 44 96 44 69
Fax : 01 44 96 49 21
Mél : sophie.berenger@cnrs-dir.fr

Monsieur le Directeur,

J'ai bien reçu le projet de rapport du Comité d'évaluation de l'unité UMR7048 - CEVIPOF transmis par vos soins le 27 février 2008.

Je vous adresserai, dès sa réception, la réponse du directeur de l'unité évaluée.

Dans l'attente de l'avis définitif de l'AERES sur cette unité, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations les meilleures.

Isabelle de Lamberterie
Directrice Scientifique Adjointe du
département Sciences Humaines et Sociales

Copie : Monsieur Jean-Pierre Gaudin

Remarques sur le rapport de l'AERES relatif au Centre de recherches politiques de Sciences Po.

La direction du laboratoire est très sensible au diagnostic général porté par le Comité d'experts qui reconnaît que le CEVIPOF est « un laboratoire de haut niveau en sciences politiques ». Cette reconnaissance de l'excellence scientifique est, pour un directeur d'unité, essentielle.

Le rapport du comité d'experts de l'AERES sur le CEVIPOF fait trois remarques sur lesquelles il me semble utile d'éclairer davantage le jugement qui est porté sur le fonctionnement du laboratoire.

1. Le rapport fait part de la « difficulté à comprendre la position à l'intérieur du laboratoire de l'axe de "pensée politique" » et précise que « l'intégration du pôle "pensée politique" est sans doute à repenser ».

Je crois utile de rappeler que celui qui a fondé, en 1960, le Centre d'étude de la vie politique française était un grand historien des idées politiques Jean Touchard, spécialiste du gaullisme et du socialisme, qui considérait que l'analyse des comportements et des attitudes politiques des citoyens n'avait de sens que resituée dans le contexte des grands courants de pensée politique qui contribuent à structurer les systèmes de référence des acteurs politiques et des citoyens. Aujourd'hui, les travaux de Lucien Jaume sur le libéralisme, de Pierre-André Taguieff sur le national-populisme, de Gil Delannoi sur le nationalisme, d'Alexandre Escudier sur la pensée de l'histoire s'inscrivent dans cette perspective fondatrice du CEVIPOF. Ils sont à nos yeux essentiels dans la communauté de recherche qu'est le CEVIPOF, d'autant plus que ces travaux font l'objet de publications de très grande qualité, disposant d'une forte notoriété nationale et internationale.

2. Le rapport remarque que « le directeur est en fonction depuis 16 ans » et que « l'évolution de la gouvernance du laboratoire pourrait largement tirer profit d'une atmosphère de la collaboration plus poussée entre les chercheurs et la direction ».

Sur la durée du mandat du directeur, je ferai deux remarques. La première est relative au changement de dénomination et de champ du laboratoire en 2003 : le Centre d'étude de la vie politique française, dont on m'avait demandé de prendre la direction en 1991, est devenu en 2003 le Centre de recherches politiques de Sciences Po dont l'objet d'analyse n'est plus la seule France et dont le champ d'intervention s'est élargi à l'analyse comparative. À l'occasion de la création de cette nouvelle équipe j'ai été nommé directeur de l'unité conjointement par

l'administrateur de la FNSP et le CNRS qui ont précisé, à l'époque, qu'il s'agissait d'une nouvelle nomination et non d'un renouvellement de mandat.

La deuxième remarque est relative à la notion même de « mandat long ». La longueur du mandat n'est pas en tant que telle un problème sauf si celle-ci se traduit par des erreurs de gestion ou par un défaut de gouvernance. Le développement du budget du laboratoire, la restructuration interne de l'équipe, l'accroissement très sensible des effectifs de l'administration de la recherche, la vive progression du nombre des contrats de recherche, la définition d'axes de recherche forts et visibles pour le laboratoire, la notoriété et la réputation du laboratoire ne semblent pas être autant d'indicateurs de dysfonctionnements graves de la « gouvernance » du laboratoire.

Enfin, le CEVIPOF a, dans sa tradition, inventé un organisme – absolument pas prévu par les statuts des UMR – à savoir le « Conseil de gestion » qui à côté du Conseil de laboratoire assiste le directeur dans sa gestion. Il se réunit toutes les deux à trois semaines et participe activement aux recrutements, aux débats relatifs à la politique scientifique et est tenu informé des affaires budgétaires et de l'administration courante de l'unité. Dans ces conditions « l'atmosphère de collaboration » entre chercheurs et direction dispose d'un organisme que ne connaissent pas les UMR de même taille qui n'ont qu'un Conseil de laboratoire qui se réunit deux à trois fois par an.

3. Le comité appelle à de « nouveaux efforts de collaboration avec d'autres équipes françaises qui traitent les sujets électoraux ».

Toutes les enquêtes électorales menées par le CEVIPOF associent depuis de longues années les électoralistes des pôles grenoblois et lillois. Les publications régulières des « Chroniques électorales » (aux Presses de Sciences Po) effectuées après chaque grande élection (Onze ouvrages publiés depuis 1992) attestent de cette ouverture constante aux collègues grenoblois, lillois et au-delà. Un projet CARTELEC de développement d'une base de données cartographique pour analyser les comportements électoraux à l'échelle des bureaux de vote vient d'être déposé auprès de l'ANR avec le laboratoire IDEES des géographes de l'Université de Rouen et Anne Jadot, maître de conférences de science politique à l'Université de Nancy. L'objet électoral est certainement l'objet sur lequel il y a le plus de coopération scientifique permanente avec nos autres collègues français.

Prof. Pascal Perrineau, directeur du Centre de recherches politiques de Sciences Po